

“A group of friends meet...”

j'appartiens! “J’aimerais qu’on me dise à quel “groupe”
Ce serait bien plus confortable.” (1)

C’est difficile à cerner, tout juste comme un souffle... On a d’abord vu cela en Allemagne, depuis quelques années autour de Kai Althoff qui aime inviter ses amis à partager ses aventures muséales ou musicales: Armin Kramer, Abel Auer, Lutz Braun... On les retrouve parfois au gré des rencontres provoquées ou non. C’est difficile aussi parce que c’est informel, ça ne fonctionne évidemment pas comme un groupe ou alors ce serait comme une session en musique lorsqu’on peut se retrouver dans un studio pour faire un album et puis chacun repart... On a connu cela également avec la génération des années 90 à la Villa Arson de Nice. C’est cette tendance présente dans toutes les époques de “la communauté” mais ils vont me dire “on n’est pas des hippies” alors plutôt “la bande”. C’est lié parfois aux années d’apprentissage, aux ateliers, aux expositions collectives. Dans les cas de Florian et Michaël Quistrebert, Aurélien Porte, Nicolas Roggy (on pourrait y ajouter le collectif We Are The Painters), c’est leur rencontre dans une école d’art en province qui me pousse, dans un premier temps, à les regrouper. Ils étaient plutôt dans la posture de l’éternel adolescent, du “glandeur”, leur travail s’est construit en opposition, examinant ce que les professeurs supporteraient de ce qu’ils voulaient bien apporter. Aujourd’hui les uns sont à New York, les autres à Paris. Ce qui les unit? D’abord des pratiques plutôt “éclatées” jusque l’environnement, l’installation mais souvent à partir de techniques classiques: le dessin, la peinture, la sculpture... Pratiques vécues sans contrainte, “c’est comme ils ont envie” puis ensuite la complexité et l’ambition des univers qu’ils construisent. Et enfin, cette attirance pour la musique, les premiers répondent à un questionnaire par des citations de Neil Young, le second me montre la pochette de ce groupe incroyable des années 60 “The Monks” et pendant que nous regardons ses peintures le troisième me parle de Saint Vitus, groupe précurseur du doom metal.

“Mais ses oeuvres plus tardives, les empilements de déchets cosmiques, les petites peintures et sculptures précieuses, sont plus difficiles à avaler.” (2)

Le premier point est celui de cette liberté, cette détente devant les techniques, d’aucuns le verraient comme une critique: “mais alors qu’est-ce qu’ils font?”. Les frères Quistrebert sculptent puis peignent, dessinent, modèlent pour des bronzes, récemment ils exposaient une de ces sculptures en regard d’une vidéo. Parfois ils peignent lisse et parfois des épaisseurs sorties du tube viennent se coller et littéralement, tel un bas-relief vivant, couler à la surface. Avec des toiles peintes, ils construisent un cube pendu par des chaînes, un anneau de piercing vient clore l’ensemble. Aurélien Porte peint sur des images, sur des toiles, il sculpte et peint la mousse, la stéatite et l’an passé il a présenté des peintures enchâssées dans des troncs d’arbre. Quant à Nicolas Roggy, il peint plutôt minutieusement mais multiplie aussi les couches dans des sculptures en résine ou en instrument de musique. L’une des caractéristiques est leur capacité d’adaptation... Si vous les invitez cela peut aller du dessin, de la peinture accrochée à un mur à l’occupation complète de l’espace. Cette liberté, ils savent également en faire usage dans les logiques d’exposition. Les frères Quistrebert présentent des sculptures en bronze mais sur des socles couverts de coulures de cire, une peinture peut venir

faire écho à une sculpture. Aurélien Porte repeint soigneusement, et à l'aquarelle, des images mais les présentent dans des cadres "maison" à la moulure violette. Ces cadres, fixés au mur d'exposition seront ensuite cernés, augmentés d'un réseau graphique "courbes de niveau". Nicolas Roggy passe d'une peinture soignée à une poutre faite de peaux transparentes qui ne soutient rien.

"Certains étudiants m'avaient prévenu que Richard Artschwager était presque décidé à me recalcr, et j'ai pensé que je ferais mieux de me lancer dans quelque chose de dramatique". (3)

Cette liberté dans la réalisation et présentation des oeuvres, on la retrouve évidemment dans leurs univers. Dans la famille des Quistrebert bros, il y a Wolf Soul, Sad Sack, The Divine Bender... rejoints récemment par Abstract Lady Guardian. Un biker mélancolique erre dans des grottes labyrinthiques, sur les rochers, dans les flots, un diabolin plane au-dessus des croix sépulcrales devant la ville crépusculaire et puis la pointe du Chrysler building qui revient ces temps-ci dans des peintures vraiment sombres. Dans les sculptures, c'est un univers fantastique, les doigts bagués qui invitent, les socles en bois précieux décorés de motifs gothiques. Chez Aurélien Porte, à travers la fameuse forme de la tonsure, c'est la figure du moine qui est convoquée et puis dans des images détournées et repeintes elle est venue se placer sur des corps d'animaux, la greffe est parfois monstrueuse. Les musiciens de Sunn O))) sur scène reprennent également la figure religieuse mais cette fois à travers la robe de bure, en dehors de l'idée du costume, ils ajoutent que cela les aide simplement pour la concentration. C'est le même pour Aurélien Porte lorsqu'il décide de peindre de diverses façons le mot "merde" sur des toiles, comme le moine, le mot devient alors comme un motif supérieur. Aujourd'hui Aurélien Porte sculpte des têtes qui vont mêler différents types de représentation dans l'histoire de la sculpture et c'est le passage de la figure humaine à la zoopathie. Chez Nicolas Roggy, c'est un univers qui renvoie à un monde de légendes: la peau animale, les cornes, la cagoule du bourreau, la chasse, l'héraldique... Jusque cette image du chevalier qui emporte la princesse sur son cheval, c'est Perceval le chevalier vermeil d'Aragon. On pense aussi à cette série de photos presque irréelles de Marcel Broodthaers dans le Sud Limbourg lors des fêtes où paradent des villageois costumés en archers, pages... Cet univers est au service d'un travail minutieux de peinture qui pose les questions du décoratif, de l'ornementation: construire une nature morte avec des drapés, des peaux animales, des compositions florales... Nicolas Roggy m'envoie un lexique: "Putasser les mausolées: une opération mentale consistant à recontextualiser l'esthétique d'une ornementation". Chez les trois artistes on relèvera aussi l'emploi des titres qui renvoie à un univers musical, ils fonctionnent, à mon avis, aussi bien que des titres d'albums: "The Birth of a Psychic Heart", "MonkyMonkMonk" et "Cannibal Royalties".

"We wanted absolut freedom
Freedom to improvise
Freedom to try stuff out
Freedom not to worry about being entertaining". (4)

On sait que tous les (bons) groupes de musique se sont rencontrés au lycée ou mieux dans les écoles d'art. Si la génération précédente (la mienne) avait placé dans le sentiment musical les idées de destruction, de révolte, eux ont su y mettre la

construction et surtout la méthode. Gilles Deleuze a écrit qu'il rêvait de "faire un cours comme Dylan organise une chanson, étonnant producteur plutôt qu'auteur". J'applique aux oeuvres de Quistrebert bros, Aurélien Porte et Nicolas Roggy quelques unes de ces citations de groupes musicaux: d'abord la possibilité de faire cohabiter des références si différentes dans les influences, Sunn O))) cite dans leurs sources: Sun Ra, The Melvins, La Monte Young mais aussi la musique indienne, le blues éthiopien. Ensuite l'engagement et le sérieux de leur travail, ce qui n'exclut pas une certaine dose d'humour par exemple en jouant avec les clichés et stéréotypes du metal. Sur la figuration très présente dans leurs oeuvres, ne peut-on l'assimiler à la mélodie musicale? Lorsque Greg Anderson de Sunn O))), de Ascend, évoque son amour de la mélodie, de Stevie Wonder. Enfin dans cet éclatement des pratiques, comment ne pas penser à cette phrase des membres de Boris: "Boris makes both commercial and uncommercial rock. To make only one kind is not interesting." (5)

The sea is full of monsters as are the mountains
The deserts are full of death from canyon to steppe
The valley is full of skulls picked clean by monsters
God only knows how we made it this far (6)

Boris, Earth, Sunn O))) c'est la bande sonore de "The Limits of Control" le dernier film de Jim Jarmush, dans ce film qui montre la puissance du regard sur les oeuvres d'art et nous emmène quelque part au bout du monde, le rythme "zen" correspond au lent bourdonnement de la musique... Jim Jarmush fait partie des quelques cinéastes qui savent filmer la musique mais aussi qui filment comme la musique. C'est précisément ce point que je retrouve dans l'oeuvre de Quistrebert bros, de Aurélien Porte et de Nicolas Roggy, autant les expositions qui tentent d'établir des liens entre l'art contemporain et la musique se révèlent dans un premier temps décevante et finalement plutôt creuse, autant j'ai toujours l'impression devant les oeuvres de cette "bande" de retrouver mentalement et physiquement ces sensations propres à l'univers musical: "À l'époque, nous n'avions même pas l'idée de ce qu'il aurait fallu comprendre, archiver. Tout allait trop vite, et nous étions trop jeunes. Sans doute en va-t-il ainsi pour toutes les générations, sur ce bord qu'on n'affronte qu'une fois. Mais cette bascule-là, nous y sommes encore." (7)

Yves Brochard (critique et enseignant
université de Lille3)

- 1 *Do Me A Favor, Collier Schorr* par *Éric Troncy*, Frog N°8 printemps/été 2009
- 2 Mike Kelley *Paul Thek, mort et transfiguration* art press 183 septembre 93
- 3 *Une conversation entre Jim Shaw et Mike Kelley*, catalogue *Jim Shaw everything must go*, Casino Luxemboug, MAMCO Genève 1999/2000
- 4 Stephen O'Malley cité dans John Wray *Heady Metal* The New York Times May 28, 2006
- 5 John Wray *Heady Metal* The New York Times May 28, 2006
- 6 *V.O.G Ascend Ample fire within* Southern Lord sunn93
- 7 François Bon *Bob Dylan une biographie* Éditions Albin Michel, 2007

Quistrebert bros à la galerie Crèvecoeur "Là-bas" (avec Lutz Braun, We Are The Painters...), galeriecrevecoeur.com et au Printemps de Septembre à Toulouse du 25/09 au 18/10/2009

Nicolas Roggy à la galerie Crevecoeur "La-bas", galeriecrevecoeur.com

Aurélien Porte à la Random Gallery, rue Louise Weiss Paris du 10/09 au 7/11/2009, à la FIAC Paris sur le stand Lucile Corty du 22/09 au 25/09/2009 et à la galerie Lucile Corty, Paris en novembre 2009.